Prédication pour le dimanche 8 février 2026
Sexagésime
Ezéchiel 2.1-5 (6-7) 8-10; 3.1-3

Mes chers frères et sœurs en Christ,

Laissez-moi vous raconter ce qu'il m'est arrivé l'autre matin. J'étais sur la place du marché, au milieu d'une foule nombreuse. D'un coup, comme poussé par l'Esprit, je monte sur un banc et je crie d'une voix puissante : « Convertissez-vous ! Ouvrez votre cœur à la Parole de Dieu ! Accueillez sa miséricorde ! »

Et là, quelque chose d'extraordinaire se produit. Saisis par la force de la Parole, les passants s'arrêtent. Ils tournent leur regard vers moi. Puis, dans des torrents de larmes de repentance, ils me demandent le baptême.

C'est à ce moment-là que l'alarme du réveil retentit ! Ce n'était qu'un rêve… Mais qui, ne serait-ce qu'un instant, n'a jamais osé imaginer qu'il suffirait de proclamer haut et fort la Parole de Dieu sur une place publique pour que les foules se convertissent ?

La réalité est tout autre. Si nous faisions cela aujourd'hui, nous serions sans doute davantage confrontés à l'indifférence, à la moquerie ou à l'agacement qu'à des conversions de masse.

Ce décalage entre le rêve et la réalité n'est pas nouveau. Deux mille six cents ans nous séparent du prophète Ézéchiel, et le cœur humain résiste toujours autant à la Parole de Dieu. Quant à nous, nous ne maîtrisons ni son accueil ni les fruits qu'elle produit dans le cœur des hommes et des femmes.

Et pourtant, au cœur même de cette résistance, Dieu continue de nous appeler à porter son message de vie et d'espérance. Il nous appelle à être les témoins de sa présence dans le monde. Le récit de la vocation d'Ézéchiel nous encourage à rester fidèles à cette mission et à ne pas renoncer devant les cœurs fermés à la Parole de Dieu.

Dans le livre d'Ézéchiel, Dieu parle d'un peuple révolté au cœur endurci. Un peuple qui entend la Parole, mais sans se laisser déplacer. Dieu le dira joliment à Ézéchiel, au chapitre 33 (v.32) : « Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique. »

Autrement dit, la résistance du peuple n'est pas d'abord un refus d'écouter, mais un refus de se laisser atteindre au cœur, là où se joue la conversion. La Parole est entendue, mais le cœur résiste à s'éveiller à la nouveauté d'une vie en Dieu.

Cela me fait penser à ceux qui entendent la sonnerie du réveil-matin, mais qui appuient indéfiniment sur le bouton « snooze » ou « répétition », pour prolonger leur rêve et retarder le moment de se réveiller. La sonnerie est entendue, mais leur cœur résiste à accueillir le jour nouveau qui se lève.

Ainsi, on peut entendre la Parole de Dieu sans se laisser convertir. Jésus le dira, à sa manière, dans la parabole du semeur : certains cœurs sont comme le chemin ou le sol pierreux, ils reçoivent la Parole,

mais elle ne prend pas racine, et les épreuves ou les distractions de la vie finissent par l'étouffer.

Face à ce constat, il serait tentant de se taire, de se décourager. Mais Dieu, lui, ne se résigne pas au silence et nous invite à persévérer. La vocation d'Ézéchiel nous rappelle qu'il faut d'abord accueillir avec confiance la Parole dans notre cœur avant de la partager.

Car le récit biblique nous enseigne une chose essentielle : avant de parler ou d'agir, nous avons besoin de la présence de Dieu dans notre vie. Ainsi, nous pouvons nous appuyer sur sa force. Comme Ézéchiel, qui est relevé par Dieu avant même de recevoir sa mission, nous avons besoin de l'Esprit pour nous mettre debout et avancer. L'Esprit de Dieu devient alors comme le bâton du pèlerin : il nous soutient, et nous aide à avancer pas à pas dans cette mission. Avant de porter la Parole de Dieu, nous pouvons ouvrir notre cœur à sa présence.

Mais ce n'est pas tout. Le passage d'Ézéchiel nous montre aussi que nous devons laisser la Parole devenir notre nourriture. Comme le prophète, qui reçoit l'ordre de « manger le rouleau », nous devons vivre de cette Parole avant de la partager. Sinon, quel crédit donnerait-on à nos paroles ? Imaginez une publicité pour un régime minceur présentée par un médecin en surpoids : on y accorderait peu de confiance. De la même manière, notre vie doit refléter, autant que possible, même imparfaitement, la Parole que nous proclamons.

Il faut bien le reconnaitre, la Parole de Dieu n'est pas toujours facile à entendre. Elle dérange. Elle invite à regarder notre vie en face et à voir ce qui ne va pas. Elle peut alors ressembler à un menu de régime : nécessaire pour la santé, mais peu appétissant au premier regard. Et pourtant, lorsque cette Parole est accueillie, Dieu la rend « douce comme le miel ». Comme un grand chef qui transforme un plat qui semble fade en un véritable délice, Dieu fait goûter la bonté de sa Parole à celui qui la reçoit avec confiance. En nous nourrissant de cette Parole, elle nous vivifie et nous permet d'annoncer sa vérité avec authenticité.

Enfin, ce passage d'Ézéchiel nous délivre d'un piège, celui de l'obsession du résultat. Bien sûr, nous désirons que nos efforts au service de la Bonne Nouvelle portent des fruits. Mais Dieu dit à Ézéchiel que le peuple n'écoutera pas. Cela signifie que celui qui porte la Parole de Dieu n'est pas maître de la conversion des cœurs. Cela dépasse ses forces. Donner la vie est l'œuvre de l'Esprit, comme dans la fameuse vision des ossements, où Ézéchiel voit une vallée remplie d'ossements desséchés, et entend Dieu lui dire que l'Esprit fera revivre ces os pour former un peuple vivant. Notre mission est de porter fidèlement une Parole qui soit signe d'espérance et signe de la présence de Dieu pour le monde. L'annonce de la Parole ne relève donc pas de la performance, mais de la confiance en Dieu.

Au fond, ce que révèle le passage du livre d'Ézéchiel, ce n'est pas d'abord le cœur endurci et révolté des hommes, mais le cœur fidèle de Dieu qui ne se lasse jamais d'annoncer le salut pour le peuple.

Pour nous aujourd'hui, ce salut s'accomplit en Jésus-Christ. En lui, Dieu nous relève par son Esprit, se fait pain de vie pour nous, et ouvre un chemin d'espérance vers son Royaume. En lui, Dieu nous donne ce cœur nouveau promis par les prophètes.

Dès lors, nous sommes appelés à témoigner de cette Bonne Nouvelle. Il peut nous arriver de rêver que les foules se convertissent d'un seul coup. Mais aujourd'hui, comme demain, le Seigneur nous invite d'abord à remettre notre cœur entre ses mains, à accueillir son Évangile et à le laisser faire son œuvre de réconciliation en nous. Et c'est ainsi, dans la confiance en ses promesses, que nos vies deviennent des témoignages de son amour pour le monde.

Car, en définitive, avant d'être une mission à accomplir, l'annonce de la Parole est d'abord une Bonne Nouvelle à accueillir chaque jour. Amen

Olivier Lacroix, Pasteur.

Cantiques

ARC 606 / ALL 45-19	En toi, Seigneur est notre espoir
ARC 231/ ALL 22-05	Dans ta parole ô Dieu
ARC 229	Touche nos oreilles

Prière d'intercession (Textes liturgiques Évangile et liberté)

Éternel, notre Dieu,

nous te prions pour qu'au sein de chaque religion, de chaque Église, de chaque communauté, les forces de discernement, de respect et d'accueil l'emportent sur les tentations du repli, de l'exclusion et de l'indifférence.

Nous te prions pour que grandisse entre nous le désir de nous comprendre et de nous respecter ; pour ceux qui combattent pour le respect de la dignité humaine, quelle que soit leur motivation.

Nous te prions pour ceux qui sont extérieurs à toute foi, peut-être déçus par l'attitude des croyants ; pour tous ceux pour lesquels le Ciel est vide, parce que rien ni personne ne vient rompre leur solitude sur la terre ; pour tous ceux qui désespèrent de toi et des hommes parce que l'histoire répète sans cesse les mêmes tragédies.

Nous te prions pour que dans les bons comme dans les mauvais jours nous écoutions les pas du Christ invisible, qui chemine avec nous ; pour que ton Esprit donne sens à nos paroles et force à nos gestes, tout au long de notre marche sur la terre.

Dieu éternel, nous te confions toutes nos prières et nos vies. Nous savons que tu entends chaque mot et que tu agis pour notre bien. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.